

L'ART SCHÉMATIQUE PRÉHISTORIQUE DANS LE MASSIF DU CAROUX

par

Robert GUIRAUD*

Les prospections faites sur le Caroux pendant près de cinquante ans m'ont permis de découvrir de nombreux vestiges préhistoriques, surtout des mégalithes et des gravures rupestres.

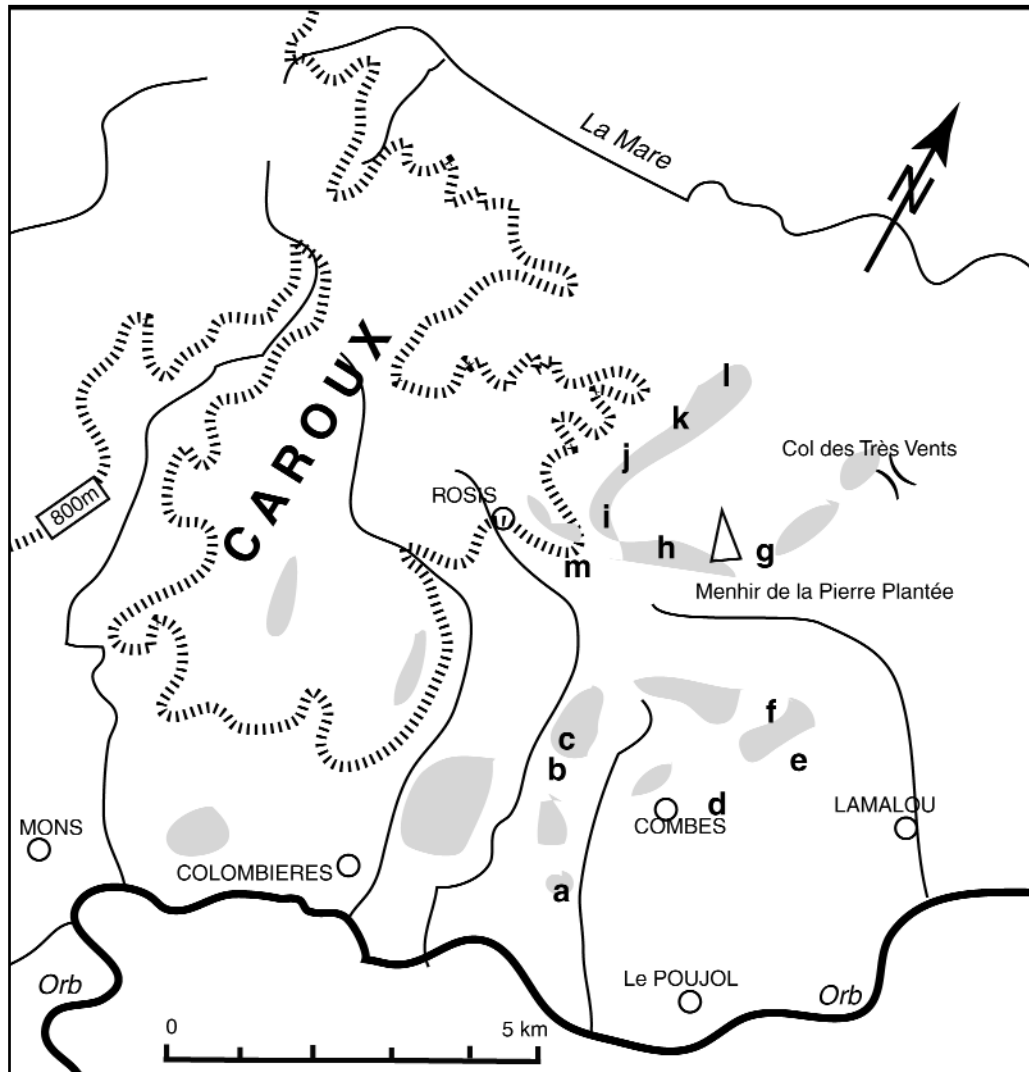


Fig.1: Cupules et gravures

Les ensembles de cupules sont indiqués par les grisés, l'emplacement des gravures par des lettres.

Il n'est pas question ici de reprendre en détail tout ce qui a déjà été publié: ainsi nous ne parlerons pas des dolmens et les gravures schématiques qui ont fait l'objet d'études détaillées ne seront que rapidement citées. Notre but est tout simplement de compléter l'inventaire des gravures rupestres, d'avancer des hypothèses sur leur signification, leur datation, sans toutefois donner des explications définitives. Il sera aussi fait mention du matériel archéologique, découvert près de ces gravures.

* GUIRAUD Robert, Nissegues, 34600 Bédarieux

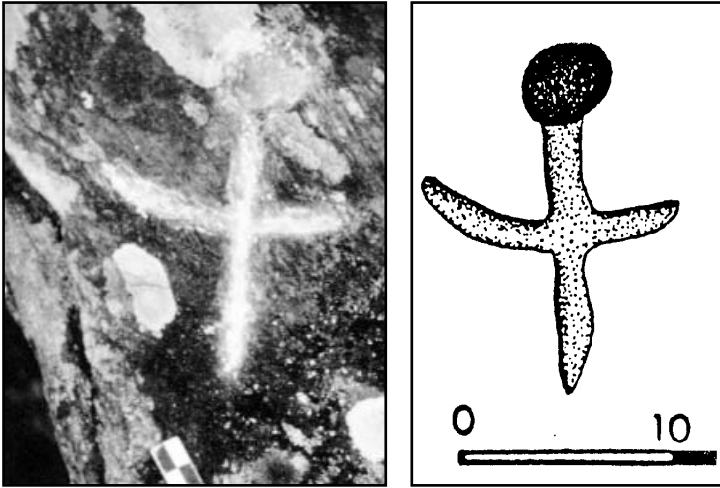


Fig.2: L'anthropomorphe du Bouscas

Un exemple amusant : au-dessus des dolmens des Seillols, dans la commune de Colombières-sur-Orb, le lieu-dit porte le nom de "Pailloulets", déformation de l'occitan phonétique "Pairoulets" qui signifie "Petits chaudrons" ⁽¹⁾. Effectivement, j'ai vu là et aux alentours plus d'une centaine de cupules et bassins, certains de ces derniers possédant une rigole d'écoulement sur un bord.

LES GRAVURES : Les plus simples d'entre elles sont des rigoles, droites ou sinueuses, reliant des cupules, et qui étaient évidemment destinées à conduire des liquides.

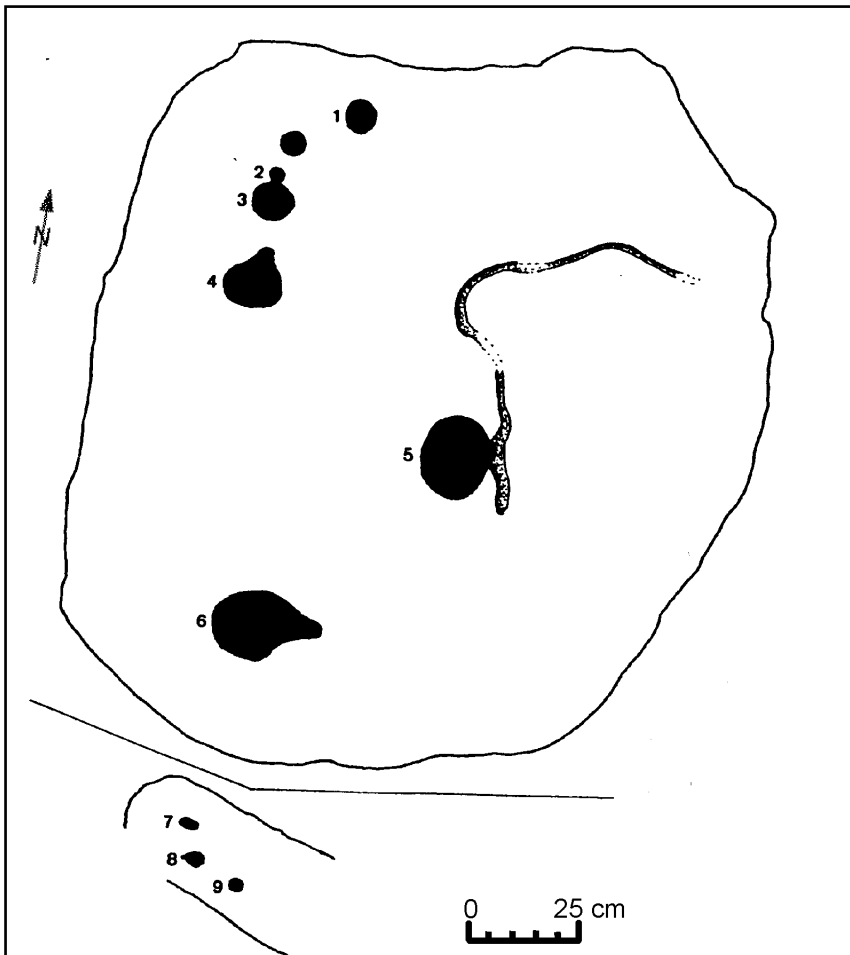


Fig.3: Pierres à cupules et rigoles du Plo.

LES CUPULES : On les compte par centaines dans le Caroux, toutes ou presque associées à des mégalithes: quand il y a des dolmens, on voit des cupules à proximité. Bien évidemment, il n'est pas question d'énumérer les cupules une à une. Ne seront signalés que les ensembles non encore publiés.

Lesquels? peut-être seulement de l'eau... ne laissons surtout pas errer notre imagination !

Pour éviter toute dégradation⁽²⁾, il ne sera pas précisé la position très exacte des gravures décrites ici mais seulement les communes où elles se trouvent et le nom du lieu-dit marqué approximativement sur la carte par une lettre (Fig.1).

Je confirme que tout ce dont il est question ici a été signalé et enregistré officiellement à la Direction des Antiquités.

C'est dans les communes de Combes et de Rosis que nous trouvons l'essentiel de cet ensemble de gravures schématiques, publié, rappelons-le dans sa plus grande partie.

1- HAMLIN F. R. — Les noms de lieux du département de l'Hérault, Ed. Abbé Cabrol, 1993.

2- Dégâts bien évidents dans nos Cévennes comme dans d'autres régions. Voir:

GUIRAUD Robert— Les dégâts subis par les vestiges archéologiques dans nos hauts cantons. Bulletin Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons, n°22, 1999, p.13-18.



Fig.4 : Réseaux de rigoles superposés sur rochers surplombant le ruisseau de Madale.

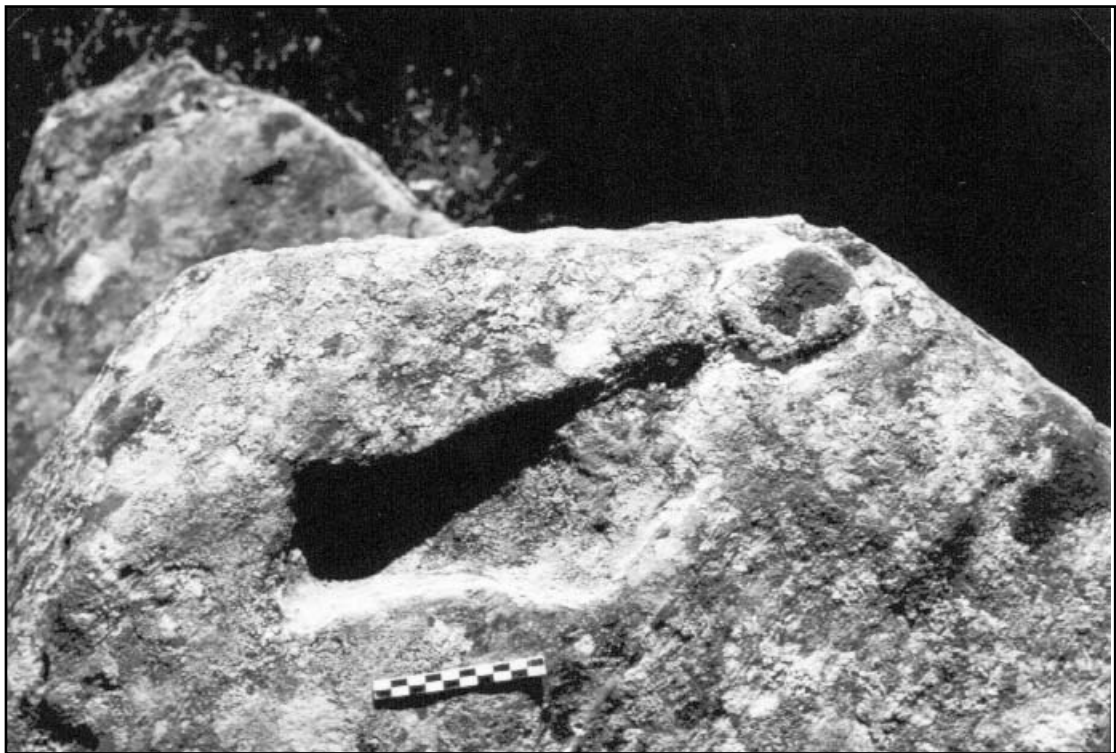


Fig.5 : Pied droit avec cercle à l'extrémité du gros orteil.

A la limite des communes de Combes et du Pujol-sur-Orb, au tènement du Bouscas, sont cinq pierres à cupules inédites (de 3 à 12 cupules) et surtout, ce qui est plus intéressant, sur la paroi verticale d'un rocher, a été gravée une figure représentant à l'évidence un anthropomorphe, avec la tête formée d'une cupule puis deux bras en croix légèrement relevés (Fig.2). Il ne s'agissait pas ici de recueillir un liquide puisque le tout est sur une paroi verticale. Au pied de cette roche gravée gisaient deux meules plates en grès, l'une entière, l'autre cassée, et un broyon en gneiss granitoïde très dur. Peut-être existait-il un fond de cabane à proximité mais l'épaisse broussaille empêche toute prospection minutieuse.

Plus au nord, au lieu-dit Le Plo, se trouve une autre pierre à cupules sur laquelle est une rigole sinueuse (Fig. 3).

Rappelons qu'au lieu-dit "Coudières" (en B) sont des restes de dolmens et sur la dalle de couverture de l'un d'eux quatre cupules sont reliées par une large rigole peu profonde. Tout

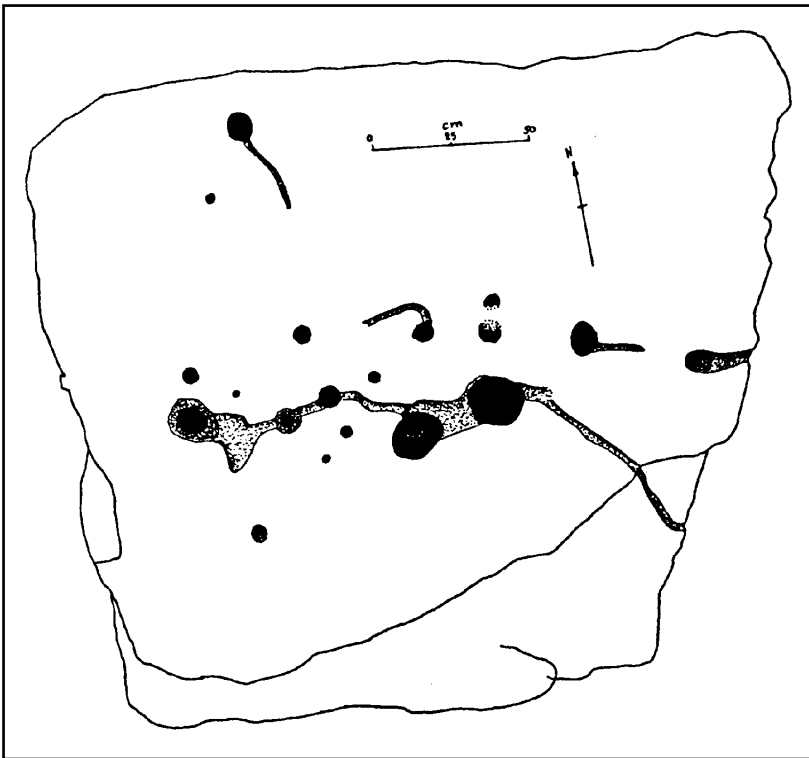


Fig.6: La grande roche à cupules et rigoles de la Caïcenore.



Fig. 7: Bassin avec déversoir à la Caïcenore

à côté, sur la crête dominant le ruisseau de Madale, on peut voir le très intéressant réseau de rigoles sur deux niveaux, aboutissant ensuite à un bassin qui est encore en dessous (Fig. 4).

En surface, dans le secteur, ont été trouvés trois disques en schiste bien aménagés. l'un d'eux est particulièrement parfait (diamètre: 15 cm, épaisseur: 1,05cm). Dimensions des deux autres: diamètre 18 à 20 cm, épaisseur 1,85cm; diamètre 10 à 11cm, épaisseur 2,2cm.

Remontons encore vers le nord et à 100m environ, en C, on voit, bien en évidence sur un rocher, un

très beau pied droit gravé, orienté vers l'ouest, de 31cm de long, profond de 1 à 2cm, avec une cupule de 4cm de profondeur et 6cm de diamètre au talon. A l'extrémité du gros orteil est figuré un cercle de 9cm de diamètre et dont le trait a 1,5cm de profondeur (Fig.5).

Plus haut encore, au sommet de la Caïcenore, notons la présence du gros rocher à cupules et rigoles⁽³⁾, légèrement incliné vers l'ouest, sur lequel un liquide passant de cupule en cupule par les rigoles, pouvait arriver ainsi au déversoir aménagé sur un bord (Fig.6). On peut même se poser la question de savoir si ce gros rocher n'avait été volontairement incliné, malgré son énorme masse, en remarquant les blocs sur lesquels il repose.

Ce qu'il y a d'exceptionnel, et que j'ai déjà signalé dans plusieurs publications⁽³⁾, c'est la présence, dans la forêt des Anciens Combattants, de cet ensemble rocheux, toujours relevé vers l'ouest, où ont été gravés, outre les habituelles cupules (les

diamètres varient de 20 à 160mm et les profondeurs de 10 à 90mm) et rigoles (Fig.8), des dizaines de cruciformes (nous en avons dénombré 39), un signe en Φ et l'énigmatique figure, haute de 70cm, interprétée par certains archéologues comme un symbole de fécondité (Fig.7), le caractère féminin étant marqué par le triangle du bas et le petit cruciforme (abîmé) serait la représentation d'un fœtus. Peut-être... Je ne refuse pas cette interprétation mais, comme d'habitude, je reste très prudent. Il existerait une représentation à peu près semblable dans le Haut Atlas Marocain.

3-Découvert au début des années 1950 et publié dans plusieurs articles.

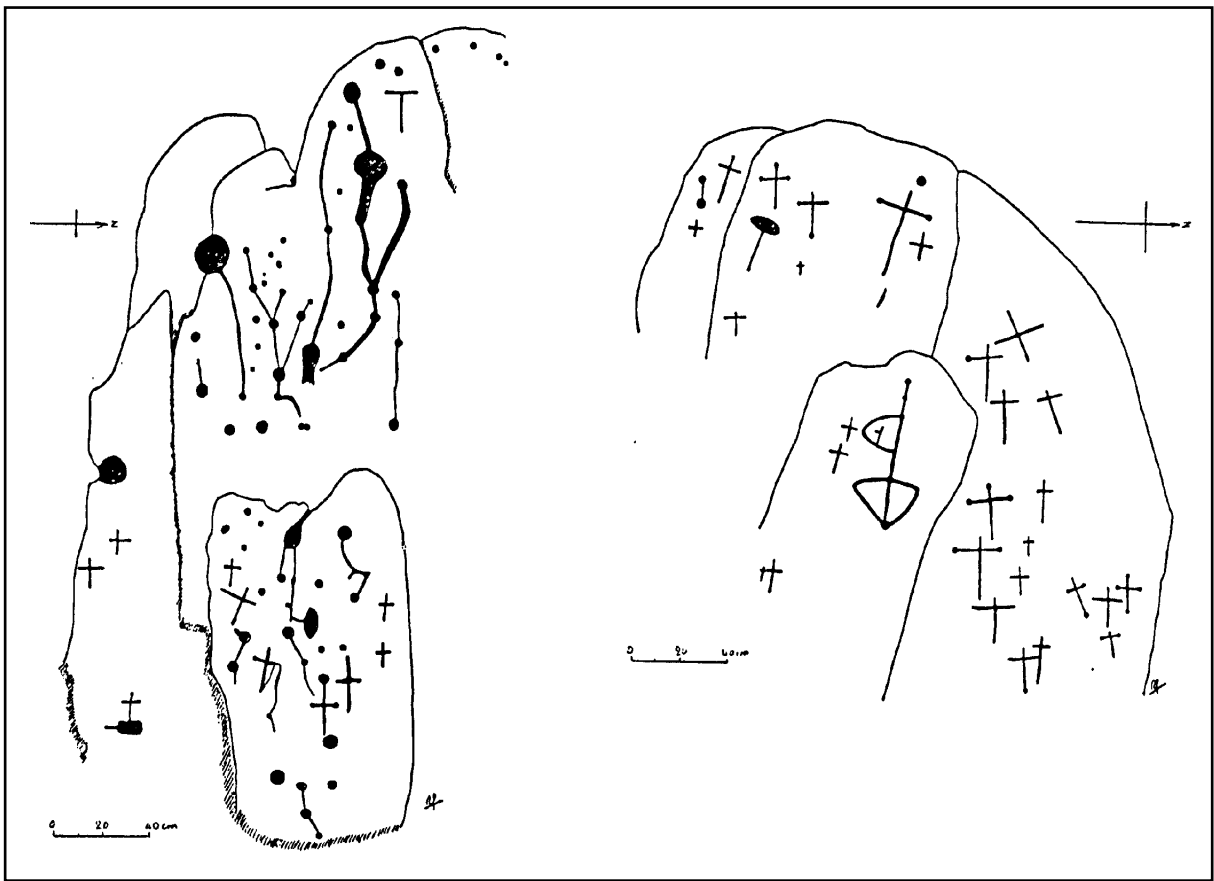


Fig.8: Roches gravées de la Forêt des Ecrivains Anciens Combattants.

Rappelons que les cruciformes sont des schématisations extrêmes de la silhouette humaine⁽⁴⁾. Nombreux sont les sites et monuments où l'on peut voir ces signes "en croix" et surtout des cupules. Dans ma première publication⁽³⁾ j'en citais quelques-uns comme Locmariaquer, la pierre gravée du tumulus de Renogat (Finistère), sur le dolmen des croix en Roussillon, etc... L'énumération serait fastidieuse. Bref, il est maintenant bien admis que ces fameux cruciformes sont des représentations anthropomorphiques. Nous avons d'ailleurs sur les rochers du Caroux toutes les étapes de la schématisation. Et je répète que presque toutes sont orientées vers l'ouest (au moins plus de 90% d'entre elles). Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point qui, à mon avis, mérite une attention particulière.

La technique de gravure doit être précisée. Il est indéniable que ces gravures ont été obtenues avec des percuteurs en pierre. Certains ont été retrouvés entiers ou brisés. Les sections en U des traits ne trompent pas alors que si on s'était servi d'un outil métallique le trait serait en V comme on peut le voir sur des traces de christianisation. D'autre part, afin d'éviter un éclat accidentel qui aurait abîmé la représentation désirée, on a commencé à creuser les quatre petites cupules limitant les extrémités. Il a suffi ensuite de les relier par un piquetage. Nous avons là un moyen d'authentifier les gravures anciennes, même si ce n'est pas le seul.

Restons dans cette forêt des Anciens Combattants qui fut plantée au début des années 1930... au détriment des mégalithes, assez nombreux, m'a-t-on dit, qui s'y trouvaient. Un exemple typique: nous avons constaté que la dalle de fond de tous les dolmens du Caroux était volontairement échancrée⁽⁵⁾. Etait-ce pour introduire les restes des défunts préalablement

4- Voir les travaux de Jean Abélanet:

-Les roches gravées nord catalanes, N°5 du centre de Recherches et d'Etudes Préhistoriques Catalanes, 1990.

-Signes sans paroles: Cent siècles d'art rupestre en Europe Occidentale. Hachette, 1986.

5-AZEMAR Rémy — Les dalles de fond échancrées de quelques dolmens du Haut Languedoc. Bulletin Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons, n°17, 1994, p.13-22.

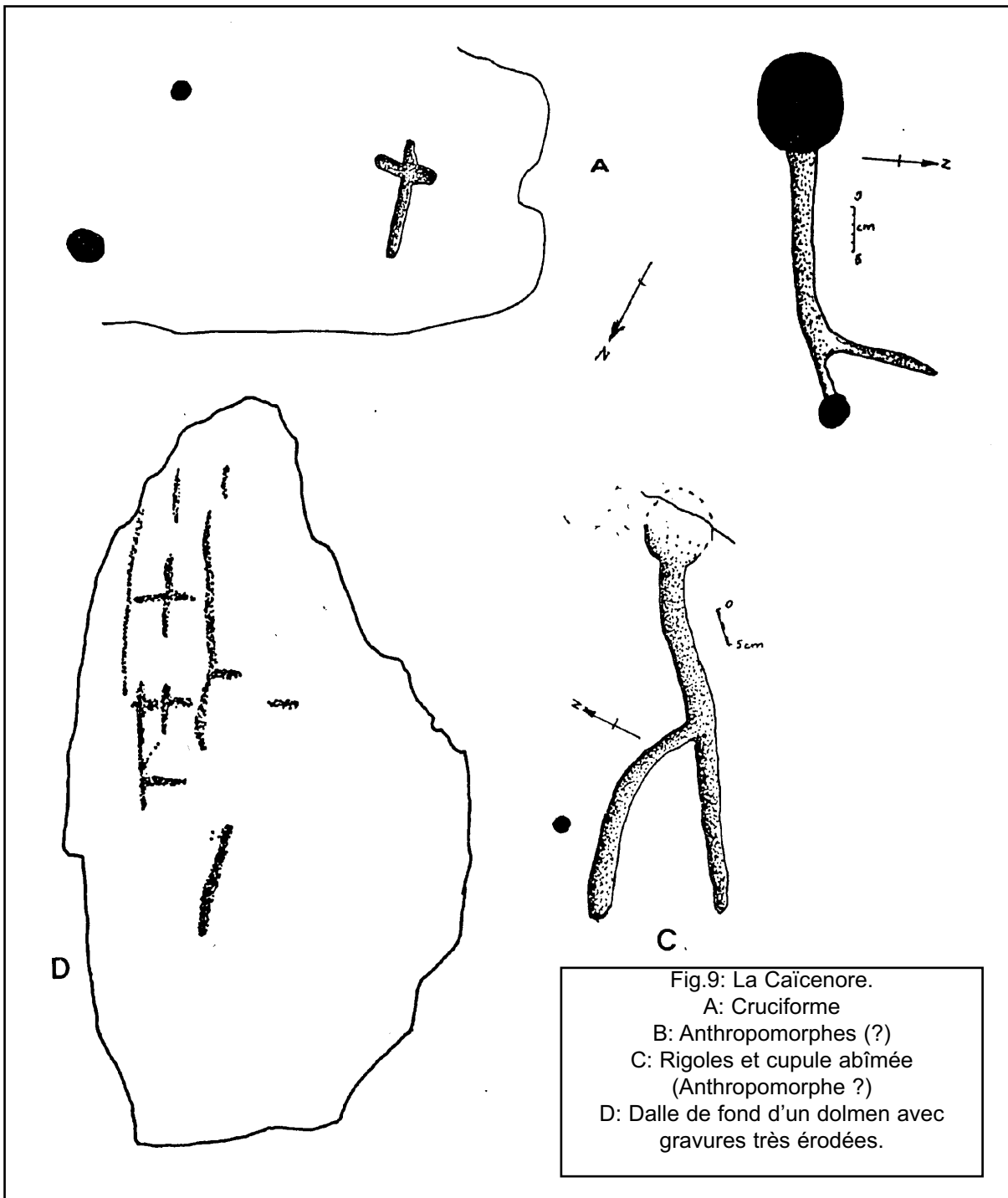


Fig.9: La Caïcenore.
 A: Cruciforme
 B: Anthropomorphes (?)
 C: Rigoles et cupule abîmée
 (Anthropomorphe ?)
 D: Dalle de fond d'un dolmen avec
 gravures très érodées.

décharnés ou incinérés comme cela se pratiquait ailleurs⁽⁶⁾? Peut-être. Nous avons retrouvé, gisant à plat sur le sol, une de ces dalles échancrées, sur laquelle, hélas, des milliers de promeneurs étaient passés, effaçant ainsi les gravures qu'elle portait, sans doute des cruciformes et des rigoles (Fig.9,D). Cette dalle est aujourd'hui déposée au Centre Archéologique de Villemagne-l'Argentière.

Près de la roche aux croix, signalons une autre pierre non loin d'un "bonhomme" (?) représenté lui aussi par deux rigoles convergentes et une tête cupuliforme (Fig.9, B).

A la limite ouest de la Forêt, sur un bloc bordant un sentier, deux rigoles convergeant vers une cupule représentent vraisemblablement un personnage très stylisé. Hélas, cette figure était trop visible des promeneurs inconscients, alors... la cupule a été à demi cassée (Fig.9, C).

A l'autre extrémité de la Forêt, c'est-à-dire vers l'est, se trouve un autre ensemble

6- MASSET Claude — Les dolmens. Sociétés néolithiques. Pratiques funéraires. Editions Errance, 1993.

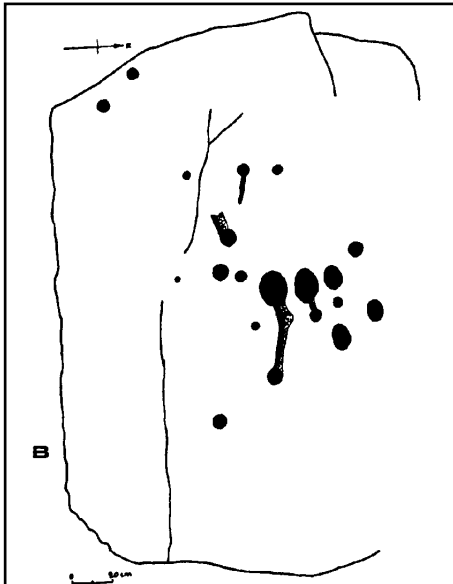
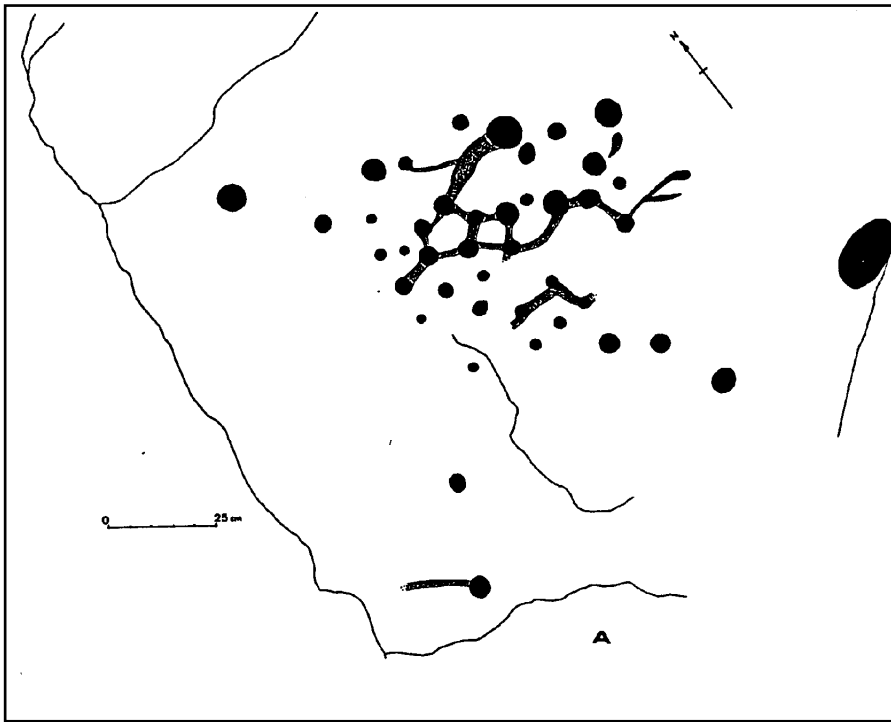


Fig. 10:
Les roches gravées de la Forêt de Combes.

important. D'abord, un rocher portant une quarantaine de cupules, certaines reliées par des rigoles (Fig. 10, A). Aux alentours d'autres cupules sont visibles. Il y en a en tout des dizaines et nous ne citerons que les plus grands groupes. Au même lieu-dit, mais désigné aussi par "Forêt de Combes", est un ensemble de 20 cupules et rigoles, toujours sur une roche relevée vers l'ouest (Fig. 10, B). Au même lieu-dit, on peut voir une autre roche à cupules (Fig. 11)

Sur le sommet, à quelques dizaines de mètres de la roche précédente, mais ici sur une paroi verticale, sont deux figures piquetées à peine marquées : une croix et un signe en Φ . la technique différant totalement de ce que nous avons vu jusqu'à maintenant, je suppose que ces deux représentations sont beaucoup plus récentes (Age du Bronze ?) (Fig. 12).

Toujours dans le même secteur et au même lieu-dit "Cap des Agasses" ou "Forêt de Combes" sur le plan cadastral, mais sur la pente nord, une autre roche porte une quinzaine de cruciformes, toujours orientés vers l'ouest, identiques à ceux de La Caïcenore. Cependant, l'un d'eux

a la particularité d'être triple, c'est-à-dire que deux petites croix sont creusées aux extrémités de la branche horizontale (Fig. 13). Nous verrons que ce cas n'est pas unique. En allant vers la crête dite du Saladou, on pouvait voir trois cupules rectangulaires (dimensions respectives en mm: L=80, l=65, p=22; L=80, l=70, p=20; L=65, l=55, p=23) sur une dalle de 0,70m sur 0,80m, près desquelles j'avais trouvé deux petits silex.

Ces cupules n'existent plus, victimes de l'élargissement de l'allée forestière.

Mais dirigeons-nous vers le Plô-de-Saladou qui domine le village de Combes. Il y a là encore quelques gravures intéressantes: les habituelles cupules, bien sûr, par dizaines, éparpillées. Je n'ai relevé que les groupes les plus importants de plus de 4 ou 5 ou bien celles qui sont reliées par des rigoles (Fig. 14, A). Assez nombreux aussi sont les bassins bien réguliers.

Signalons tout de même une particularité: une rigole longue de 143cm, large de 15cm maximum et surtout de profondeur exceptionnelle, 55mm, encore accentuée par des cupulettes creusées au milieu et portant cette profondeur à 60mm (Fig. 14, B).

Deux pédiformes très érodés sont toujours orientés vers l'ouest (Fig. 15, B).

Ici encore, au Plô-de-Saladou, nous avons à déplorer des destructions. Il y avait sur

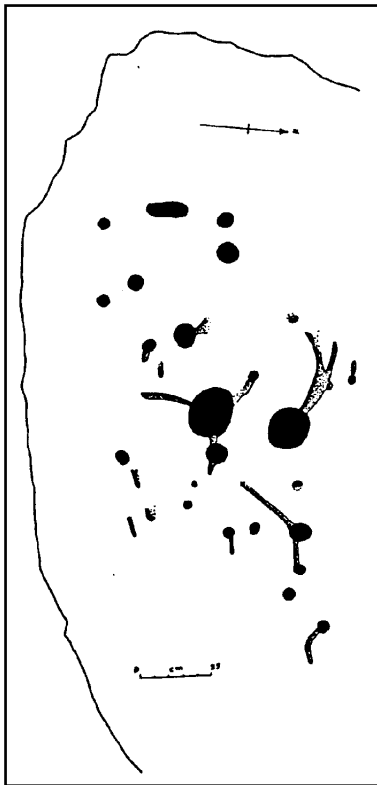


Fig. 11: Roche à cupules à la "Forêt de Combes"

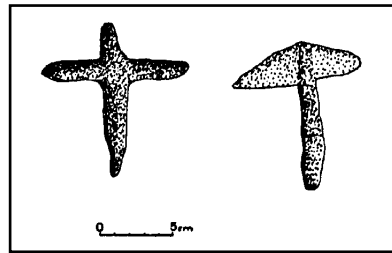


Fig. 12:
Gravures piquetées sur paroi
verticale, au sommet du
"Cap des Agasses"

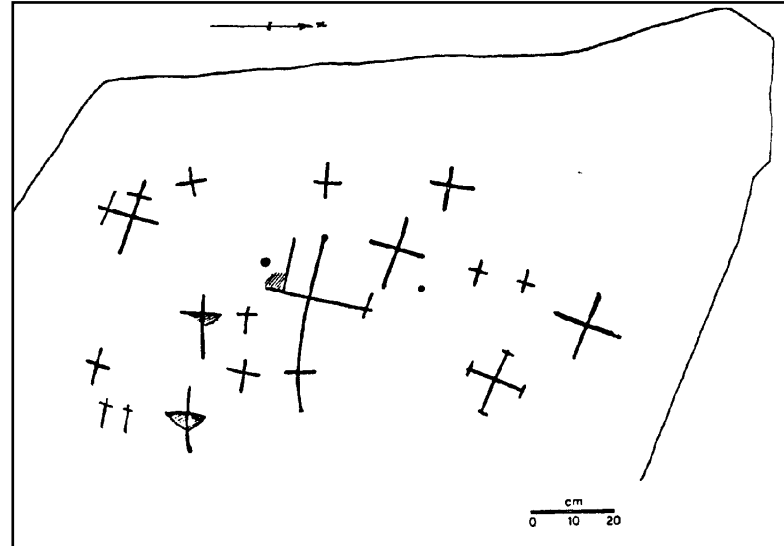


Fig. 13: La roche aux croix du "Cap des Agasses"

un bloc, outre les habituelles cupules, des cruciformes et un magnifique arciforme "en fer à cheval" (Fig. 16), que j'ai certes photographié mais dont je n'ai pas eu le temps de faire un relevé précis. L'aménagement du chemin a aussi fait disparaître une figure particulière, la seule connue dans nos montagnes (Fig. 17).

Plus bas, deux cruciformes sont gravés, juste à l'aplomb de Combes. L'un d'eux est exactement semblable à celui signalé au "Cap des Agasses" puisqu'il possède deux traits verticaux aux extrémités de la branche horizontale, formant ainsi une croix potencée (Fig. 15, C).

Entre la clinique St-Vital et le col des Princes, où passe la route allant vers Combes, au lieu-dit La Recayresque, sont des cupules isolées et, en surface, a été trouvée une hache en schiste présentant une rainure pour l'emmanchement. Nous en parlerons plus loin quand nous étudierons le matériel archéologique.

Vers la Croix de Combes, de part et d'autre du chemin y conduisant, toujours au lieu-dit La Requayresque, on peut voir quelques cupules et deux cruciformes (Fig. 18).

Au sommet de la Croix de Combes est une dalle avec six croix dont une douteuse (Fig. 19). Nous ne tiendrons pas compte des dizaines de croix gravées sur les parois de l'abri rocheux au-dessus duquel se dressait l'ancienne croix en bois remplacée depuis quelques années par une autre métallique. Elles sont très récentes. N'oublions pas que nous sommes ici en un lieu de pèlerinage encore fréquenté assez récemment. Mais à 20m à l'ouest de l'abri, on trouve trois cupules dont une ovale rappelant un pédiforme, de 15cm de long et 7cm de large. Ces dernières sont incontestablement préhistoriques comme les quatre qui se trouvent à l'est-nord-est de la croix et quelques autres sur le penchant est où était un percuteur en quartz.

A l'ouest de la Croix de Combes se trouve le hameau de Torteillan. Dans ce hameau lui-même et aux environs immédiats, nous avons trouvé des cupules et bassins, certains de ces derniers très beaux avec rigole déversoir et aussi, au lieu-dit "Le Trabès", près de deux pédiformes curieusement orientés différemment: l'un normalement vers l'ouest, mais l'autre vers le nord (Fig. 20, A). A proximité de ces gravures étaient des percuteurs en quartz et un disque de micaschiste circulaire nettement aménagé (Diamètre 14 à 16cm, épaisseur 3,8cm).

Nous ne tiendrons pas compte de la série de neuf cupules et deux croix réunies par

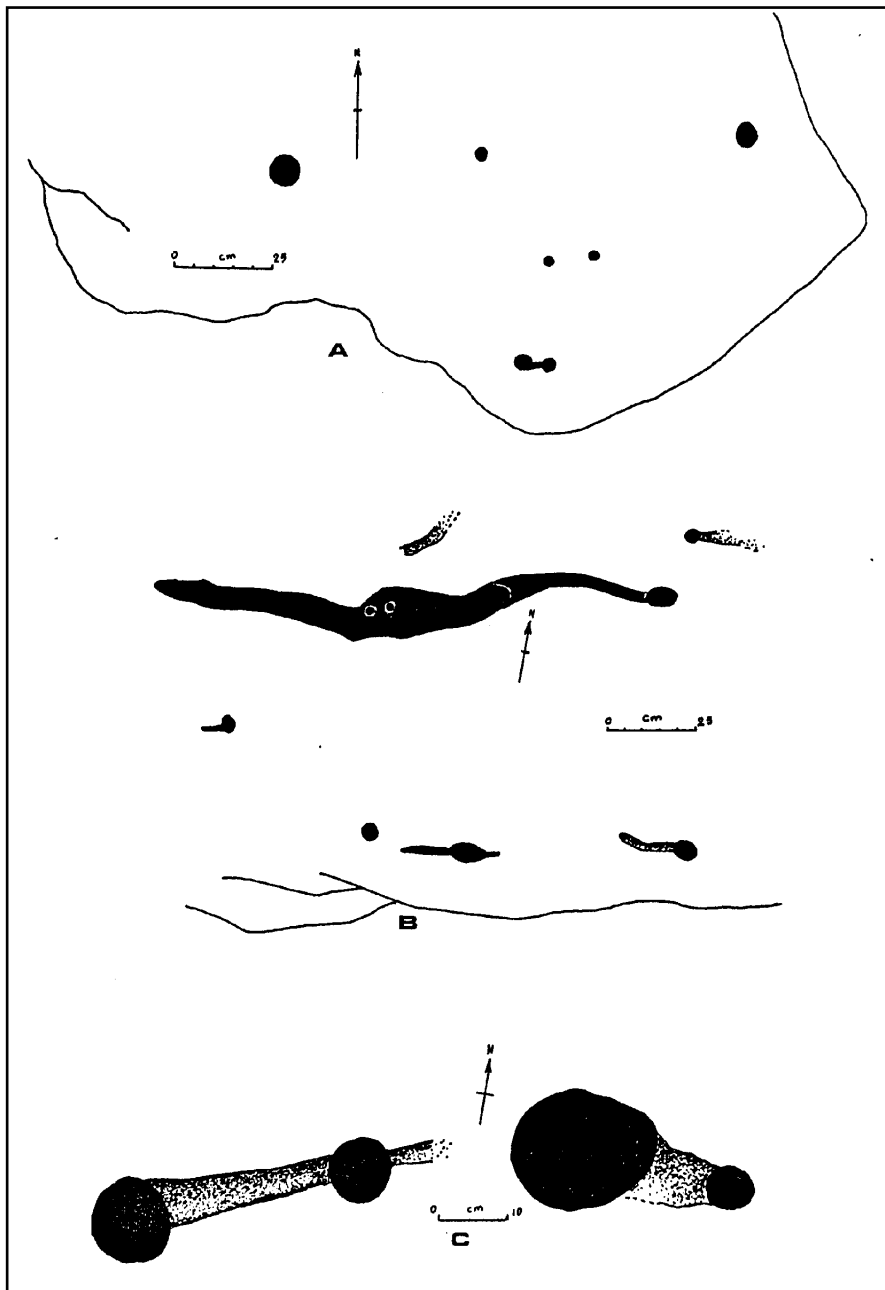


Fig.14: Plo de Saladou
A: Pierre à cupules; B: Rigole profonde; C: Bassins et rigoles.

L'ENSEMBLE DE BESSÈDE

Du ruisseau de St-Vital à la chapelle ruinée du même nom s'étend le site de Bessède, section C du plan cadastral (Fig. 1, f). Il y a là deux groupes importants de gravures rupestres, l'un au sud dans les anciennes châtaigneraies, l'autre au nord au Roc de Bessède proprement dit. Entre les deux, si gravures rupestres il y avait, elles ont été détruites lors de la mise en culture car, il y a une vingtaine d'années à peine, tout le secteur était cultivé. Ne subsiste aujourd'hui qu'un pré, le reste a été envahi par les genêts, les ronces... ou a disparu lors de la plantation de résineux.

I-Le groupe sud:

Il n'a été découvert dans sa totalité que récemment (mars-avril 1995). Je n'en connaissais auparavant qu'une seule roche gravée bien particulière que nous avons cherchée vainement lors de l'établissement de notre inventaire en 1991 (Révision de la carte archéologique de la moyenne vallée de l'Orb, par R. Gourdiolle, R. Guiraud, avec la participation de P-

une rigole profonde, que l'on peut voir à la limite ouest du hameau, car la technique employée semble différente de ce que nous voyons habituellement. Il se pourrait que dans ce cas on ait obtenu cela avec un outil métallique: les bords des traits sont irréguliers et leur section trop aiguë.

En revanche, entre les maisons, sur le rocher en place, sont quelques belles cupules indéniablement très anciennes.

A la limite est de Torteillan, près d'un ruisseau, deux pédiformes très usés et une figure énigmatique dont il ne subsiste qu'un rebord de trait (Fig. 20, B).

Plus loin, à une centaine de mètres des maisons, M. Delude a découvert d'autres pédiformes orientés vers l'ouest.

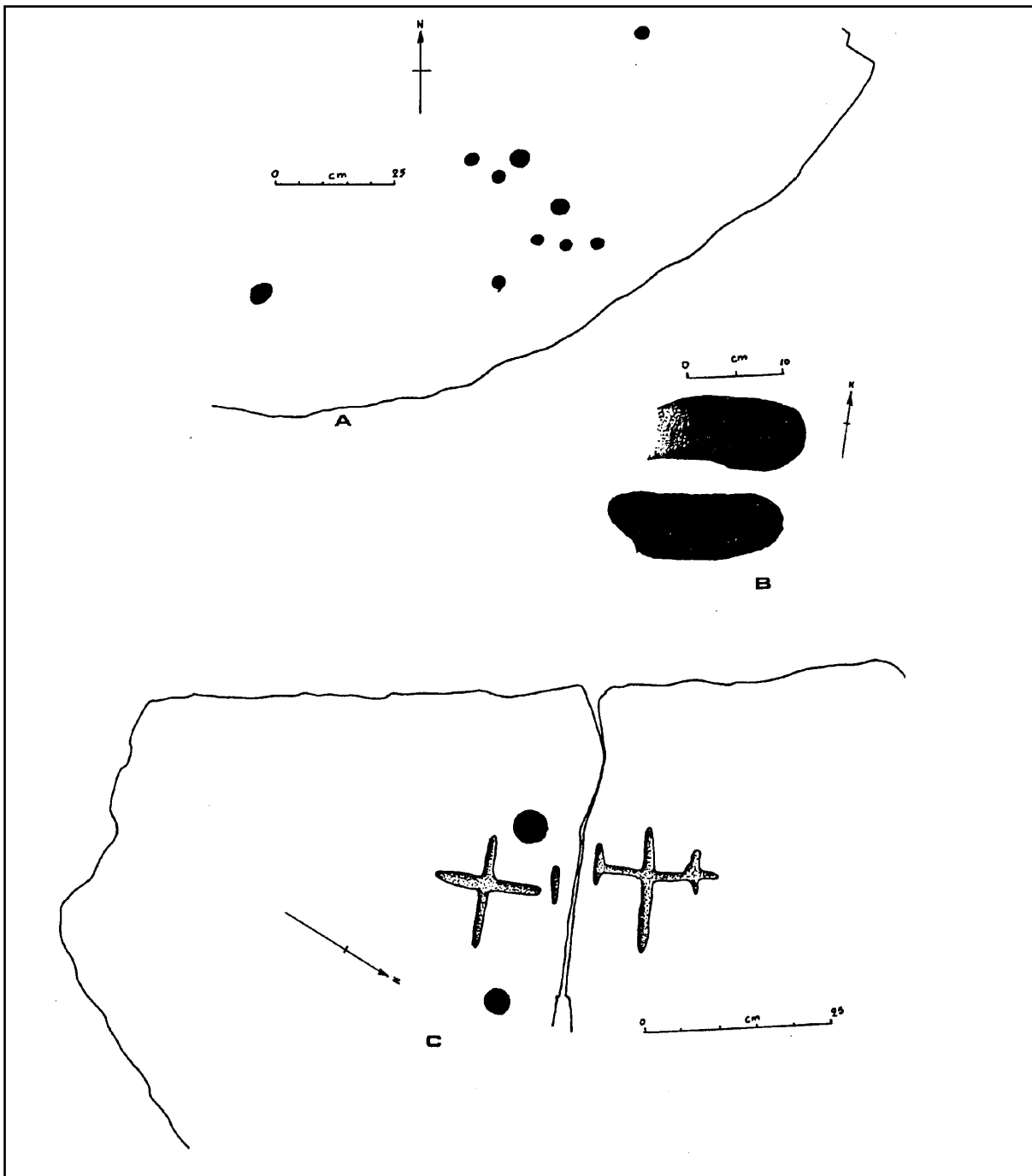


Fig. 15: Plo de Saladou.
A: Pierre à cupules ; B : Pédiformes ; C : Cruciformes.

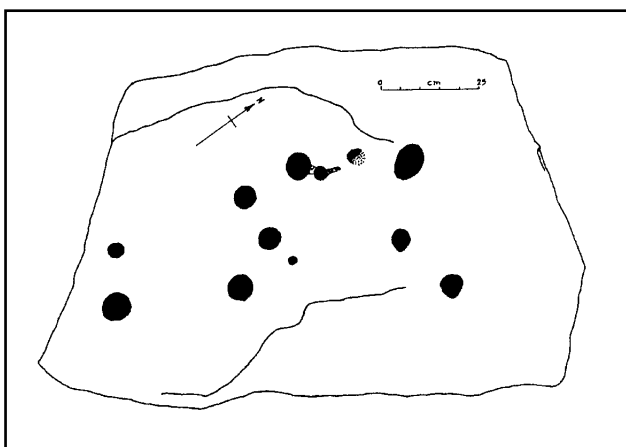


Fig. 16b: Plo de Saladou
Pierre à cupules (ce qui reste de la roche
détruite).

Y. Genty et F. Tillault), car des travaux d'aménagement d'un grand bassin pour le captage d'une source en amont avaient bien modifié le site. J'ai eu la chance de la retrouver et d'en faire un relevé précis. Elle est inclinée vers l'ouest, bien sûr, comme toutes les figures qu'elle porte, c'est à dire six cruciformes et le surprenant rectangle



Fig. 16 a: Plo de Saladou: Arciforme, Cruciforme.

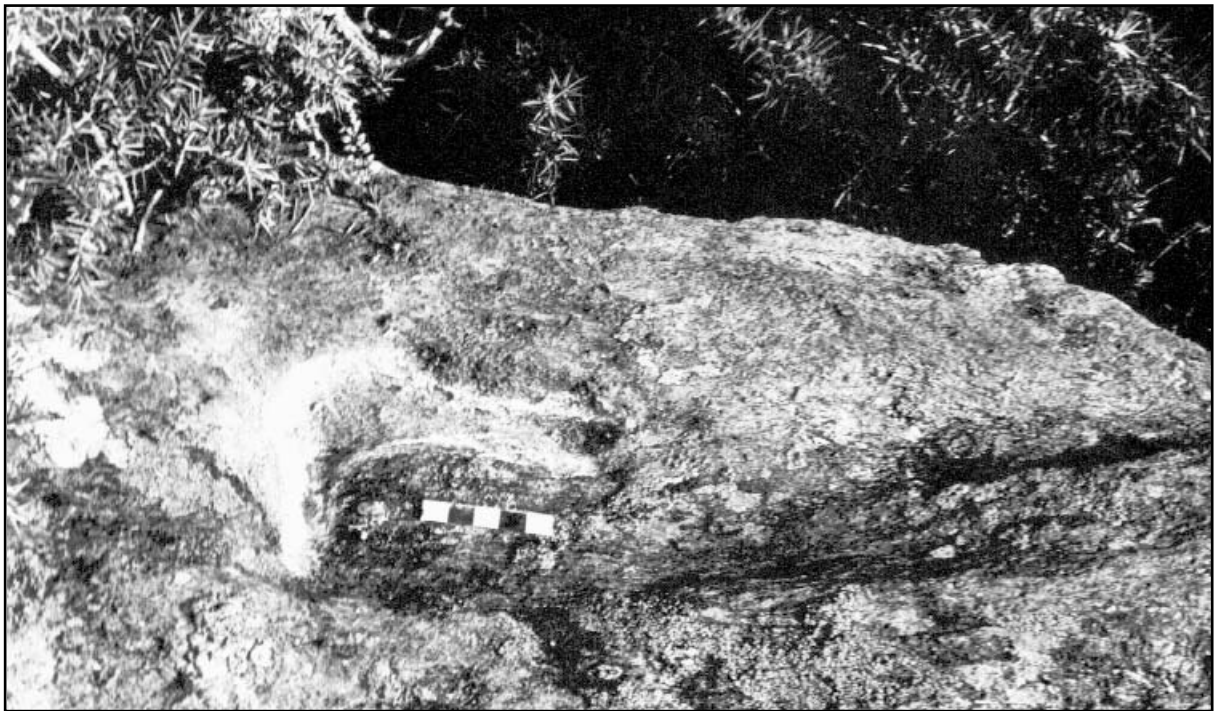


Fig.17: Plo de Saladou, gravure aujourd'hui détruite.

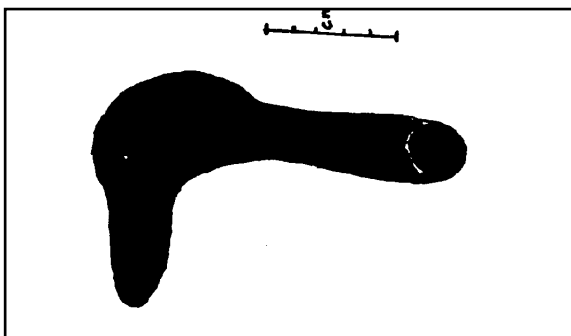


Fig.17b: relevé de la gravure

presque complet (une de ses longueurs est limitée par un petit trait horizontal) avec ses médianes. Cela représenterait un cruciforme inclus dans un rectangle comme il en a été trouvé dans d'autres sites où existe cet art schématique préhistorique. Ajoutons à cela quatre cupules seulement de 5 à 15mm de profondeur (Fig. 21).

A une centaine de mètres à l'est sont quatre autres roches gravées, trois très proches les unes des autres, la quatrième encore cent

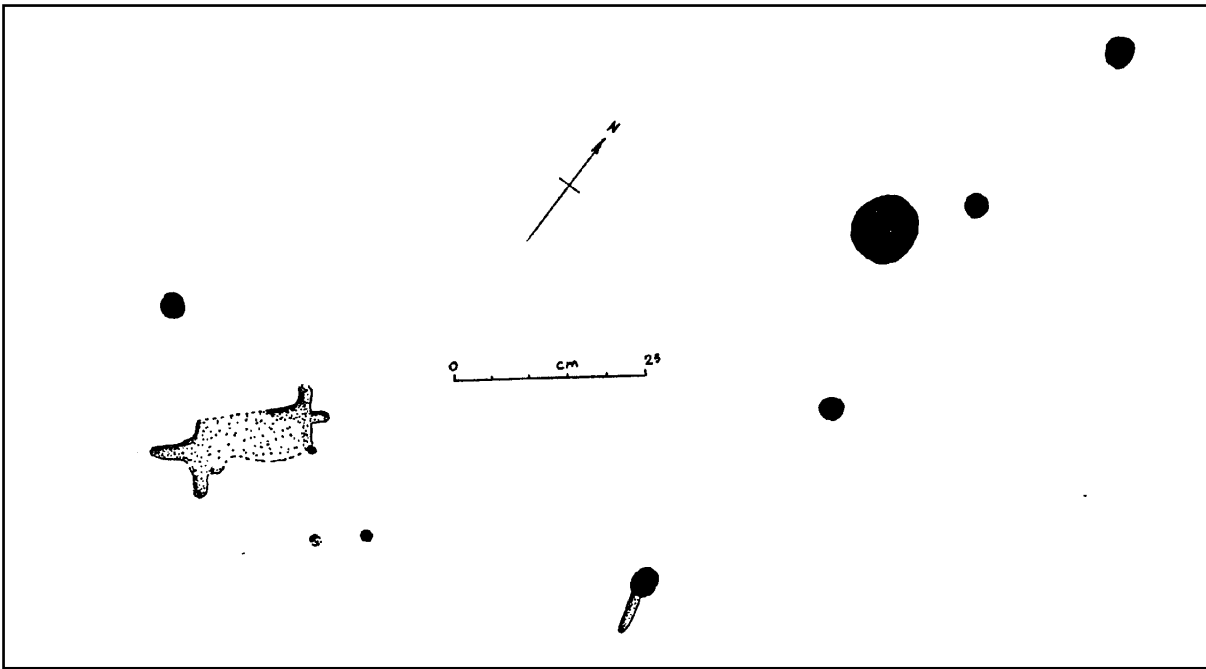


Fig. 18 : Cruciformes et cupules de la Recayresque.

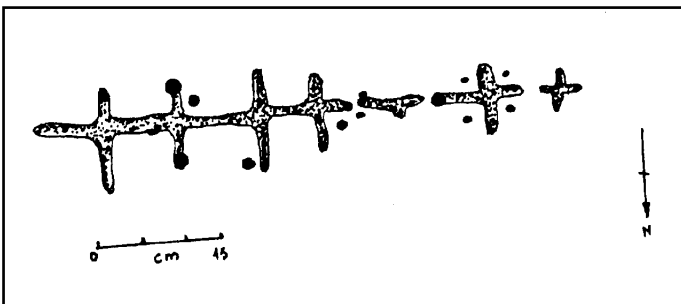


Fig. 19 : Cruciformes près de la Croix de Combes.

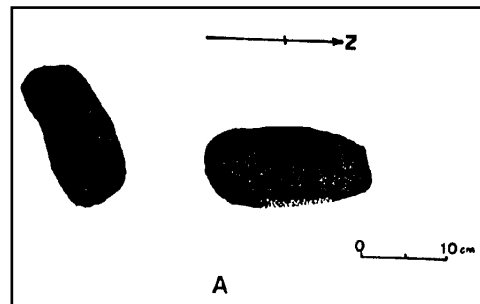


Fig.20A: Torteillan; pédiformes.

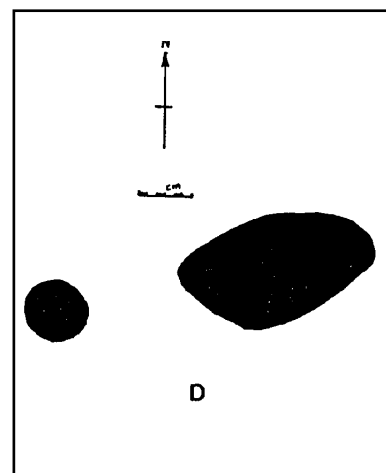
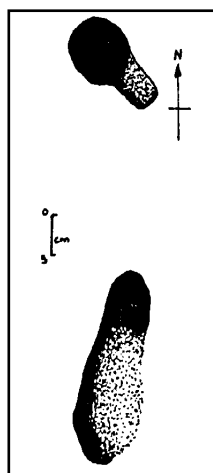
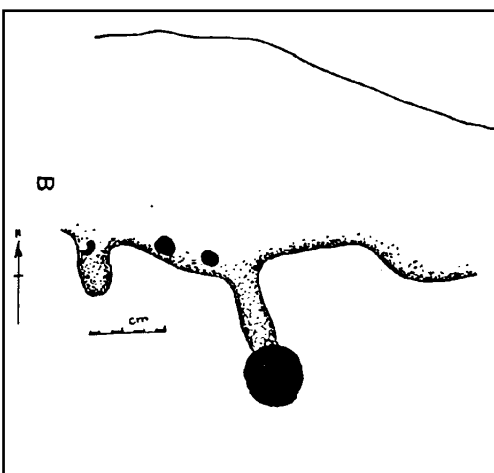


Fig. 20 : Torteillan: B : rebord de rigole et cupules; C : pédiformes; D : cupules et bassin.

mètres environ plus à l'est-nord-est. Evidemment toutes sont orientées vers l'ouest !

Sur l'une, il n'y a que 19 cupules presque toutes assez petites, dont les diamètres varient de 25 à 110mm et les profondeurs de 5 à 45mm (Fig.22-1). A proximité, un autre rocher, formé de deux parties est plus intéressant. Sur la partie supérieure, 19 cupules, certaines très petites, à peine marquées (les profondeurs vont de 5 à 20mm), quelques-unes reliées par des rigoles. En bas, 9 cupules seulement, deux rigoles et deux pédiformes très usés dont on ne distingue que les talons profonds de 15mm (Fig. 22-2).

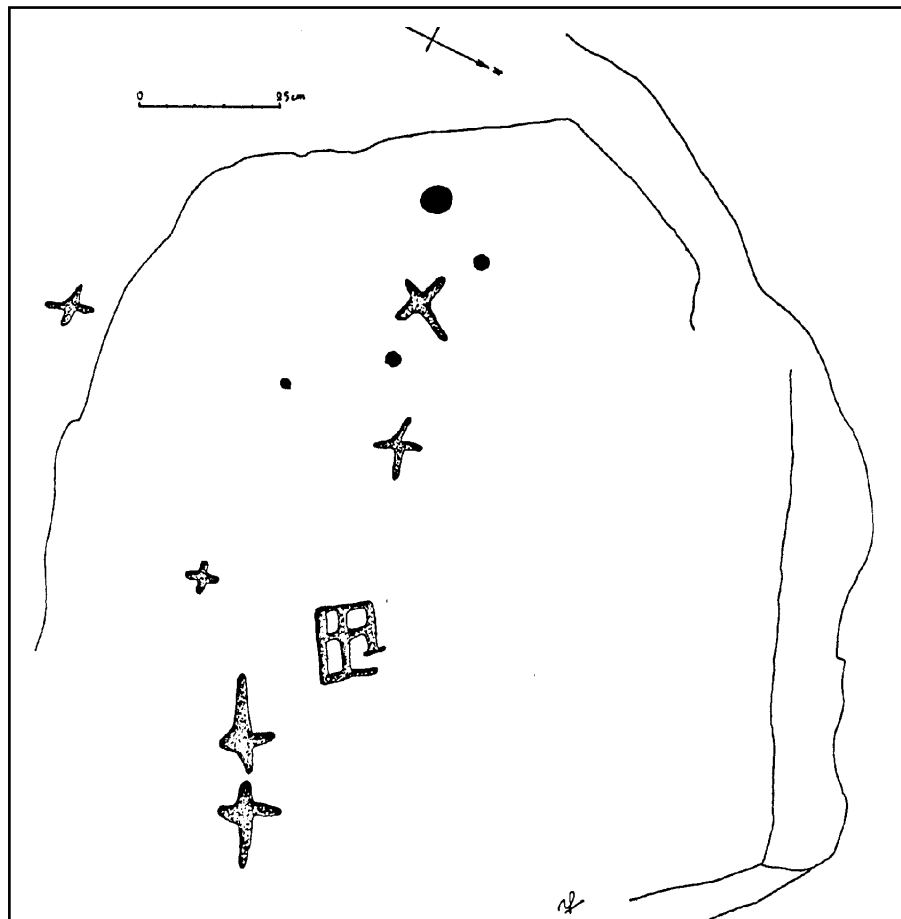


Fig. 21 : Bessède. Rocher au "rectangle et cruciformes (ou rocher 1).

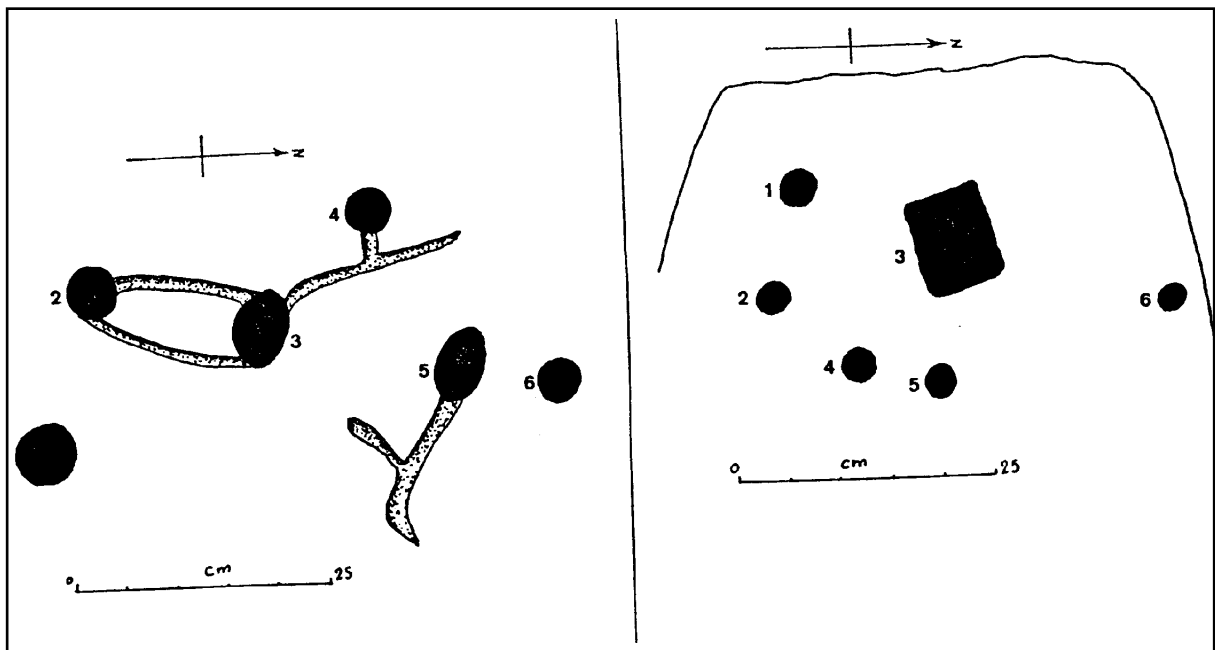


Fig. 23 : Roches gravées du Roc de Bessède.

De l'autre côté du chemin forestier, un rocher, relevé vers l'ouest, a été décoré de cupules (une quinzaine), de plusieurs rigoles dont une, très longue, a malheureusement subi les dégâts provoqués par les intempéries au cours des siècles. L'autre, rejoint et "traverse" un pédiforme qui, faisant preuve d'originalité, est orienté vers l'est... Un peu au-dessus, on devine le talon d'un autre pédiforme qui devait, lui, être "dans le bon sens". Un éclat de la roche

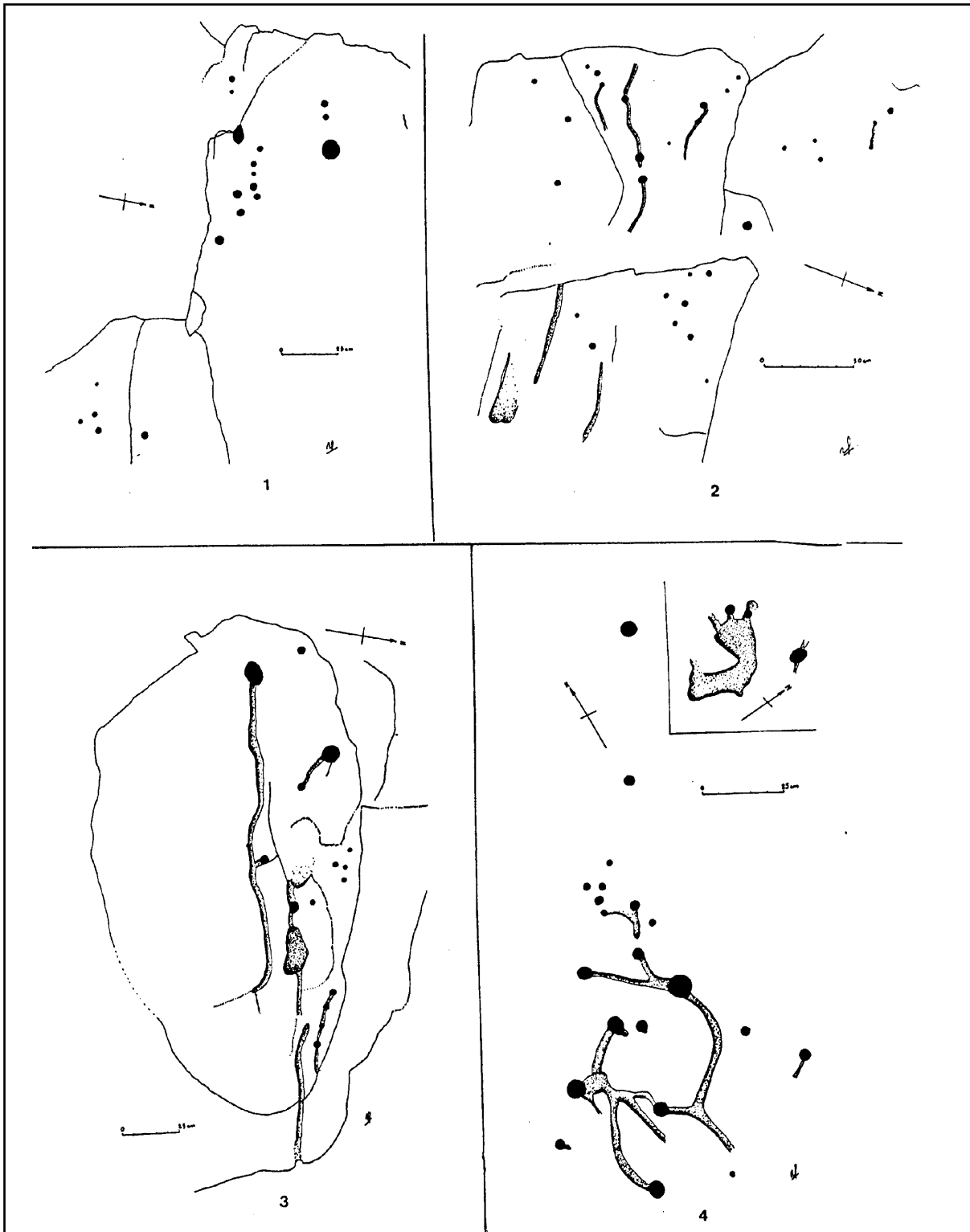


Fig. 22 : Roches gravées de Bessède.

l'a fait partiellement disparaître (Fig. 22-3).

Comme il a été précisé, le dernier ensemble se trouve à environ une centaine de mètres au nord-est des trois précédents. Il y a là une sorte de chaos de micaschiste fissuré, toujours relevé vers l'ouest. Une partie forme un petit abri très étroit (50cm en moyenne) et 2m de long, dont le sol est gravé de 23 cupules de 6 à 40mm de profondeur, certaines reliées par les habituelles rigoles. A l'extérieur, sur le même rocher, une surface piquetée et des cupules font penser à une main (?) (Fig.22-4). Et toujours des cupules isolées...

II-Le groupe nord: le roc de Bessède.

Il y a longtemps que je l'avais reconnu, alors que des grands champs cultivés permettaient un repérage facile. Là aussi, j'ai eu des difficultés à retrouver tous les groupes au moment de l'inventaire en 1991.

Je suis persuadé que tout le secteur a été habité, au moins temporairement, à l'époque préhistorique. Je n'en veux pour preuve que la découverte d'un gros fragment de meule dormante en grès à cet endroit.

J'ai donc décidé de recommencer minutieusement mes prospections avec le secret espoir de découvrir de nouvelles gravures. L'expérience acquise par des années et des années de recherche m'encourageait dans ce sens.

Eh bien, au début, je n'ai pas été trop déçu puisque sur le Roc de Bessède lui-même, côté nord dominant le ruisseau du Bitoulet, j'ai deviné plutôt que vu, grâce à la lumière frissante, deux pédiformes très usés (Fig. 23-8), orientés vers l'ouest, et une seule cupule.

Toujours sur le Roc de Bessède, mais cette fois-ci sur la crête ouest, j'avais reconnu, à l'époque (en 1968 !) quatre groupes de gravures sur lesquels j'avais compté 31 cupules, 3 cruciformes et le fameux petit anthropomorphe dont il va être question plus loin.

Le 1^{er} groupe, peu important était formé de 5 cupules sur deux blocs (diamètres de 4,5 à 11cm; profondeurs de 1 à 6cm).

J'avais relevé le 2^{ème} groupe qui se trouvait en bordure du champ alors cultivé (Fig.

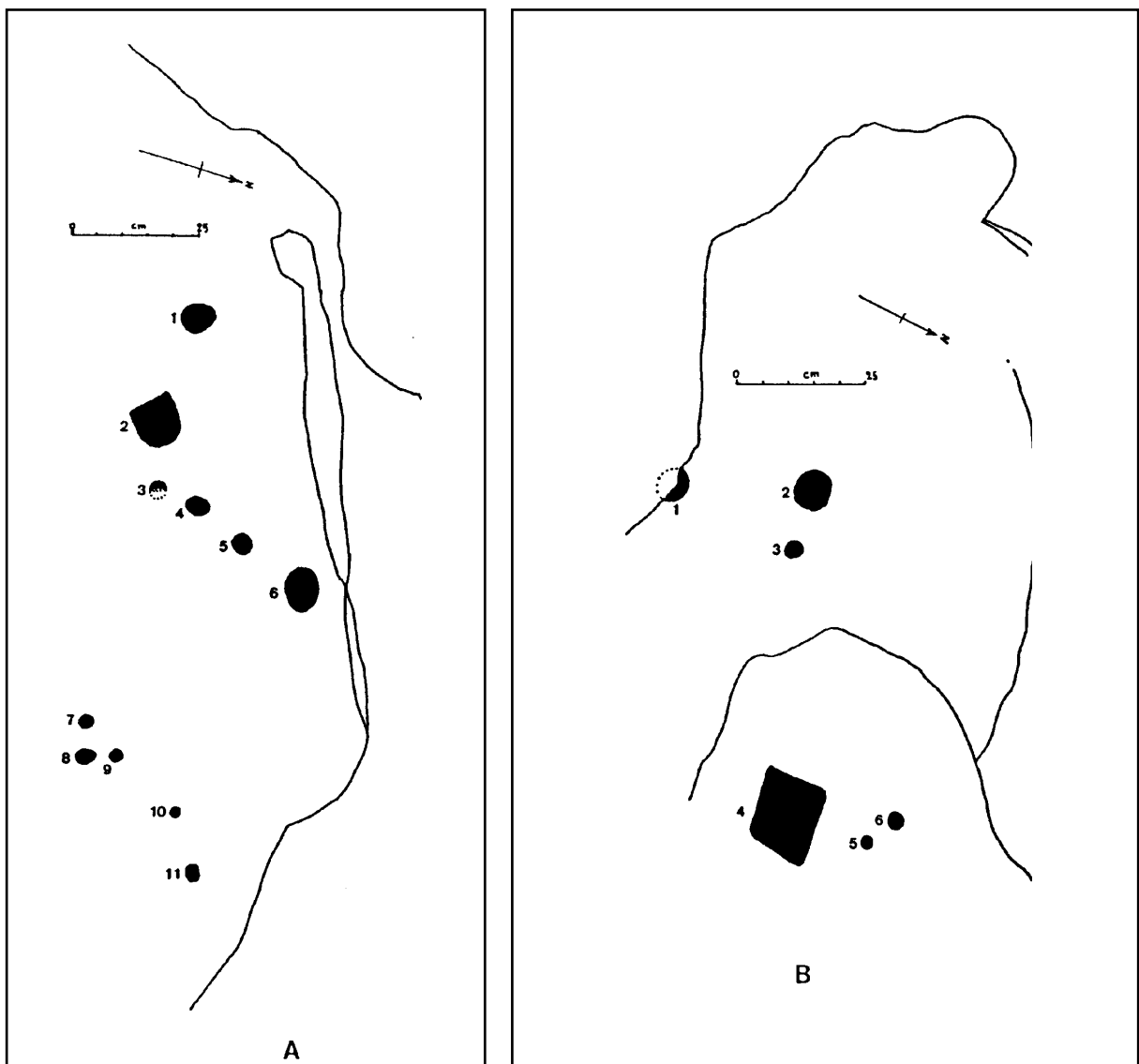


Fig. 24 : Roches à cupules du Roc de Bessède.

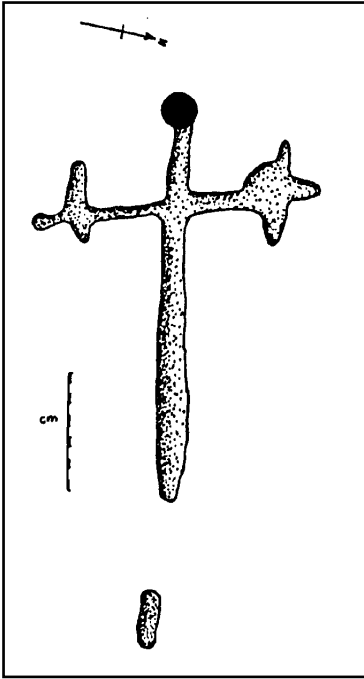


Fig. 25 : Roc de Bessède.
Croix potencée.

23). Bien m'en a pris car ces deux ensembles ont disparu, broyés par les engins faisant des layons pour les plantations de résineux.

Par bonheur, j'ai pu relever très précisément les deux derniers groupes qui présentent un grand intérêt.

Sur l'un se trouvent 11 cupules, une seule mérite une attention particulière à cause de sa forme inhabituelle. Ni ronde ni rectangulaire, c'est un cercle coupé par une corde rectiligne. Elle fait penser à une sorte de "fer à cheval" tout en creux (Fig. 24A n°2).

Mais venons en à ce qui me paraît l'essentiel, l'endroit où nous avons toujours des cupules dont une grande rectangulaire de 15cm sur 14cm et 4cm de profondeur. Un peu plus bas, un long cruciforme (Fig. 25). La "tête" est formée par une cupule. Nous retrouvons ici les deux traits verticaux aux extrémités de la branche horizontale, comme au Cap des Agasses et au Plo de Saladou. Tout autour, sont dispersés d'autres cupules et des bassins très réguliers.

Mais c'est là aussi, à quelques mètres, que se trouve le bel anthropomorphe : une cupule représente la tête et deux rigoles forment les jambes. La représentation est orientée vers l'ouest sur un bloc incliné: on ne peut pas dans ce cas encore, supposer le

souci de récupération d'un liquide quelconque. Il s'agit bien, sans aucun doute possible, d'une schématisation extrême d'un homme (Fig. 26).

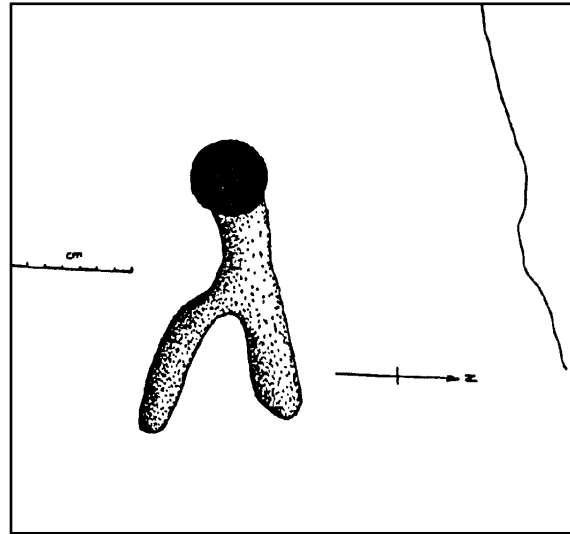
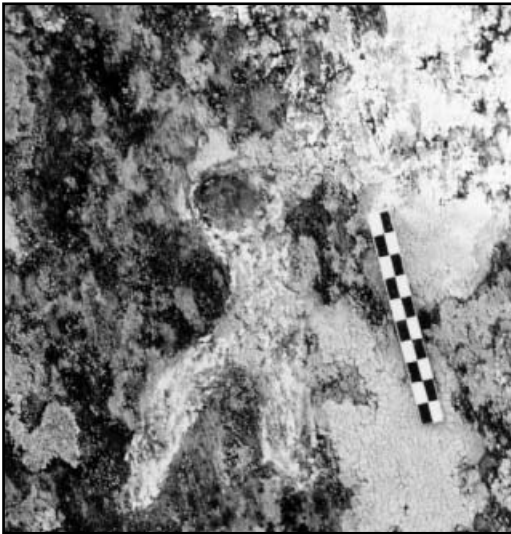


Fig. 26 : Roc de Bessède. Anthropomorphe.

(A suivre).